

Mise en perspective de la récente volatilité

Après une longue période de rendements robustes, la volatilité boursière s'est de nouveau manifestée, l'indice S&P 500 ayant cédé 7,8 % depuis le 26 janvier 2018. La volatilité des marchés a tendance à faire les manchettes des médias. Il est donc important de cerner les faits qui ont dicté le rendement des marchés afin de remettre les choses en perspective pendant les périodes de volatilité.

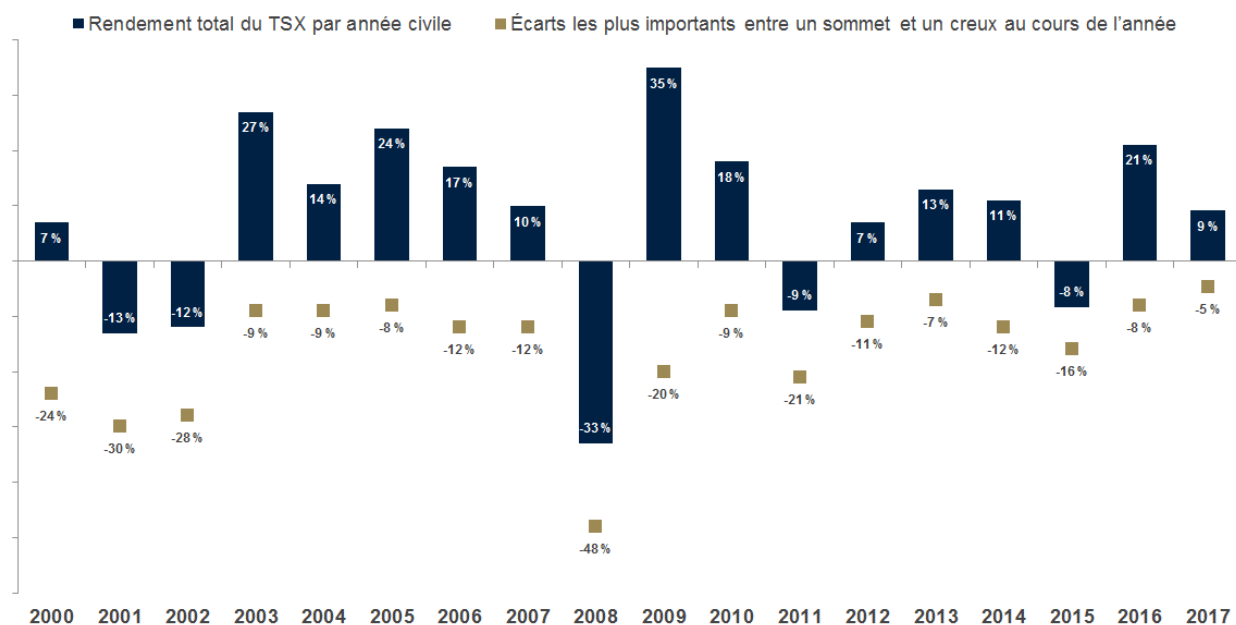
Eric Lascelles, économiste en chef de RBC Gestion mondiale d'actifs, livre ci-après son analyse des récents événements.

- Ce brusque changement d'humeur n'a pas été provoqué par l'annonce soudaine de mauvaises nouvelles. Le marché n'a pas été pris par surprise en raison d'une guerre, de la faillite d'entreprises, d'une récession ou d'autres chocs macroéconomiques d'importance.
- Bien au contraire, cet événement s'inscrit nettement dans le cadre de deux autres catégories.
 - Premièrement, les marchés ont manifesté un calme inhabituel pendant une période extrêmement longue. Des poussées de volatilité surgissent de temps à autre, mais celle-ci s'est fait attendre très longtemps. Le degré élevé de complaisance et d'optimisme observé récemment a été une source de vulnérabilité.
 - Deuxièmement, le marché obligataire avait commencé à prendre en compte la diminution des capacités excédentaires au sein de l'économie, la hausse de l'inflation et, par conséquent, le fait que les banques centrales poursuivaient le retrait de leurs mesures de relance. La forte augmentation des taux obligataires observée ces dernières semaines, précédée par des gains soutenus pendant quelques mois, avait commencé à assombrir les conditions financières. La goutte qui a fait déborder le vase semble avoir été la publication du rapport sur l'emploi aux États-Unis, qui a fait ressortir la solidité de l'embauche, mais aussi la croissance plus forte que prévu des salaires (un facteur négatif pour l'état des résultats des entreprises et un signe que nous avons atteint les dernières phases du cycle économique).
- Il est inhabituel de voir les actions reculer au moment même où les taux obligataires augmentent (ils ont progressé au cours des dernières semaines, ainsi que lors des derniers jours). Ce déplacement vers le haut de la courbe des taux dénote la confiance persistante des investisseurs envers l'économie

Dans cette situation, il faut se rappeler que les indicateurs économiques restent plutôt solides (même s'ils n'accélèrent plus autant qu'avant), que les banques centrales ne commettent pas de toute évidence une erreur de politique en relevant les taux d'intérêt et que les valorisations boursières ne semblent pas si exagérées dans un contexte de faiblesse structurelle des taux d'intérêt. Il est par contre indéniable que le cycle économique prend de l'âge. Nos plus récentes analyses semblent indiquer que nous nous trouvons encore dans les dernières phases du cycle, ce qui signifie que le prochain repli devrait normalement se produire d'ici quelques années, mais pas nécessairement demain.

Comme le montre le graphique ci-dessous, les replis comme celui que nous avons connu au cours des derniers jours de négociation sont courants et inhérents au bon fonctionnement des marchés des capitaux, alors qu'ils absorbent de nouvelles données. Depuis 2000, la moyenne des écarts les plus importants entre un sommet et un creux de l'indice composé S&P/TSX au cours de l'année a été supérieure à -16 %, tandis que le rendement annuel moyen a dépassé 7,7 % durant cette période.

Même les meilleures années comportent leur lot de jours plus sombres



Source : Bloomberg. Les rendements sont ceux de l'indice composé S&P/TSX, indiqués en dollars canadiens. Données sur le rendement au 29 décembre 2017. Il est impossible d'investir directement dans un indice. Le graphique ne tient pas compte des frais liés aux opérations, des frais de gestion et des taxes ou impôts. Si ces coûts et ces frais étaient pris en compte, les rendements seraient plus bas. Les rendements antérieurs ne sont pas garantis des résultats futurs.

En situation d'incertitude, il est naturel de vouloir reprendre les choses en main. Cependant, les tentatives d'anticipation du marché se sont avérées infructueuses à long terme et elles ont des conséquences négatives importantes sur vos objectifs financiers à long terme. La volatilité du marché devrait plutôt être considérée comme une occasion d'évaluer vos objectifs de placement et votre plan financier avec un conseiller. C'est un excellent moyen de s'assurer que votre stratégie de placement est alignée sur vos objectifs à long terme.

Données en date du 5 février 2018, sauf avis contraire. Veuillez consulter votre conseiller et lire le prospectus ou le document *Aperçu du fonds* avant d'investir. Les placements en fonds communs peuvent entraîner des commissions, des frais de suivi et des frais et dépenses de gestion. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue souvent et leurs rendements antérieurs ne se répètent pas nécessairement. Les fonds RBC, les fonds BlueBay et les fonds PH&N sont offerts par RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. et distribués par des courtiers autorisés.

Le présent article ne vise aucunement à donner des conseils personnels en matière de questions juridiques, de comptabilité, de fiscalité, de placement, de finances ou autres, et est publié à titre informatif uniquement. Des stratégies de placement données doivent être examinées en fonction des objectifs et de la tolérance au risque de chaque investisseur. Les renseignements contenus dans les présentes sont fournis par RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. (RBC GMA) et ils sont réputés à jour, exacts et fiables. Les informations obtenues de tiers sont jugées fiables. RBC GMA et ses sociétés affiliées n'assument aucune responsabilité à l'égard de tout dommage, perte, erreur ou omission. RBC GMA se réserve le droit, à tout moment et sans préavis, de corriger ou de modifier les renseignements, ou de cesser de les publier.

Ce document peut contenir des déclarations prospectives sur le fonds, son rendement futur, ses stratégies ou perspectives ainsi que sur d'éventuelles mesures prises à son sujet. L'emploi des modes conditionnel ou futur et des termes « pouvoir », « se pouvoir », « devoir », « s'attendre à », « soupçonner », « prévoir », « croire », « planifier », « anticiper », « évaluer », « avoir l'intention de », « objectif » ou d'expressions similaires permet de repérer les déclarations prospectives. Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur. Les déclarations prospectives comportent des risques et des incertitudes inhérents, tant sur le fonds que sur les facteurs économiques généraux, de sorte qu'il se peut que les prédictions, les prévisions, les projections et les autres déclarations prospectives ne se réalisent pas. Nous vous recommandons de ne pas vous fier indûment à ces déclarations, puisqu'un certain nombre de facteurs importants pourraient faire en sorte que les événements ou les résultats réels diffèrent considérablement de ceux qui sont mentionnés, explicitement ou implicitement, dans les déclarations prospectives faites par les fonds. Ces facteurs comprennent notamment les facteurs généraux d'ordre économique et politique ou liés au marché du Canada, des États-Unis et du monde entier, les taux d'intérêt et les taux de change, les marchés mondiaux des actions et des capitaux, la concurrence, les évolutions technologiques, les changements législatifs et réglementaires, les décisions judiciaires et administratives, les actions en justice et les catastrophes. La liste de facteurs essentiels ci-dessus, qui peut avoir une incidence sur les résultats futurs, n'est pas exhaustive. Avant de prendre une décision de placement, nous vous invitons à prendre en compte attentivement ces facteurs et les autres facteurs pertinents. Les opinions exprimées dans les énoncés prospectifs peuvent être modifiées sans préavis ; elles sont présentées de bonne foi, mais n'impliquent aucune responsabilité légale.